

## Chapitre XVI – Les Derniers Impériaux

Matsu Ashitaka-sama est un homme sur lequel on peut compter. Il a réquisitionné auprès de ses frères des montures pour nous et une poignée de bushi pour escorter l'héritière potentielle des Hantei jusqu'à Kyuden Seppun.

Cela ne s'est pas fait sans mal, pour tout dire. Nous avons campé au milieu du Lion pendant la nuit alors que les combats continuaient à faire rage mais semblaient s'apaiser.

Le lendemain, la nouvelle est arrivée que l'ennemi était parvenu à entrer en force dans le Palais Impérial. Hida Kisada et Hida Yakamo menaient leurs hommes dans les couloirs de la maison de l'Empereur et personne ne pourrait agir assez vite pour le sauver.

Mais des rumeurs étranges couraient à propos de toute cette affaire et chose incroyable, les guerriers du Lion, le Bras Droit de l'Empereur, semblaient indécis.

Apparemment, les envahisseurs du Crabe se battaient désormais contre leurs amis de l'Outremonde. Tout au moins une partie d'entre eux. Certains combattaient aux côtés des créatures maudites tandis que leurs frères les affrontaient. On racontait même que plusieurs bushi du Crabe avaient carrément rejoint les armées du Lion pour s'opposer au reste de leur clan.

Le chaos régnait en ville et les Lions s'inquiétaient car Matsu Tsuko avait apparemment disparu pendant la nuit. On savait qu'elle était retournée à sa tente la veille au soir, blessée mais bien vivante. Et nul ne savait ce qu'elle était devenue.

C'est cette confusion qui permit justement à Ashitaka d'obtenir une escorte et des montures.

Les cartes impériales disent que Kyuden Seppun se trouve à une journée de la capitale, en allant vers le sud. Il nous en a fallu quasiment le double pour y parvenir car les armées du Crabe avaient débarqué des troupes le long de la côte, des petites escouades chargées d'intercepter les fuyards importants et d'augmenter la panique. A deux reprises, nous avons d'ailleurs du affronter ces hommes et la deuxième fois, Kakita Shironage a massacré un bushi qui semblait visiblement porteur des marques de la corruption et menait le reste de l'escouade.

Selon les légendes la demeure de Dame Seppun, la première mortelle qui se prosterna devant les kami fondateurs, est le plus ancien et le plus grand temple de l'Empire. Je ne saurais le dire avec certitude car durant ces dernières années, j'ai visité relativement peu d'édifices religieux importants et mes pérégrinations m'ont plutôt porté vers les palais des grandes familles ou les châteaux fortifiés. Mais Kyuden Seppun possédait certainement un charme et une sérénité qui nous frappa tous d'autant plus qu'à quelque distance de là, la capitale impériale continuait à brûler pendant que des hommes et des choses innommables s'entretuaient.

Près des portes, des *miharu* nous reçurent et si nos premiers échanges furent assez circonspects, le fait que nous venions leur confier la descendante de l'Empereur provoqua un changement très net dans leur attitude. La petite Otomo Ariwara, puisque tel était son nom, était non seulement une enfant de lignée prestigieuse mais aussi marquée par les fortunes et l'on prétendait qu'elle serait plus tard capable de lire l'avenir.

Les guerriers de la famille Seppun qui veillaient sur leur demeure ancestrale avaient reçu l'ordre de ne pas abandonner leur poste mais il était visible que ces hommes et ces femmes aussi honorables que courageux considéraient cet ordre comme un lourd fardeau alors que depuis les tours de leur chateau ils pouvaient voir les panaches de fumée provenant de la capitale.

Seppun Ogami, commandant de la garnison, se montra un hôte attentionné et dissimula avec grand soin la détresse qu'il partageait avec ses subordonnés de ne pouvoir voler au secours du Fils du Ciel.

Il nous proposa l'hospitalité de sa demeure et je dois dire que nous avons accepté avec un empressement qui aurait pu dans d'autres circonstances passer pour de la grossièreté. Nous

avons besoin de soigner nos blessures, de nous reposer un peu mais surtout de faire le point sur nos pérégrinations et sur les évènements récents.

Il était fort probable que d'ici quelques jours les armées des clans majeurs convergeraient sur la capitale pour en chasser le Crabe tout comme cinq ans plus tôt elles avaient attaqué celles du Scorpion. Dans l'intervalle, nous ne pouvions qu'attendre.

A ma grande surprise, Seppun Ogami avait quelques nouvelles provenant de mes terres. Quelques semaines plus tôt, il avait appris qu'un groupe de l'armée du Loup, une force composite de ronin et de samurai du Dragon, campait à l'entrée de notre petite vallée et semblait-il avec l'assentiment de Mariko-chan. Je savais donc que mon épouse était encore en vie et que notre clan existait toujours. Seppun Ogami-san n'avait pas de nouvelles plus détaillées. Nous pouvions supposer Shironage-kun et moi-même que nos enfants étaient en bonne santé mais nombre d'incertitudes demeuraient. Mon ami n'avait aucune nouvelle de sa propre épouse mais comme à l'accoutumée, il joua au benêt pour éviter les regards embarrassés et les interrogations muettes.

Les rares certitudes que nous pouvions avoir par contre n'avaient rien de rassurant. Selon Seppun Ogami, un monstre à l'apparence de Doji Hoturi menait un groupe de samurai corrompus par la Souillure, des Egarés. L'être à la semblance du champion de mon ancien clan ravageait les terres de la Grue et avait déjà incendié Kyuden Doji, le coeur du clan ou j'ai vu le jour. Quant au véritable Doji Hoturi, nul ne savait s'il était mort et cela faisait plusieurs mois que personne ne l'avait aperçu. Certains disaient même qu'en fait de double maléfique, il s'agissait bel et bien du Champion de la Grue mais qu'il avait pactisé avec les ténèbres. Son jeune frère Kuwanan assurait la régence de la Grue et ses compétences glanées auprès des Daidoji mais aussi des Hida et des Akodo ne seraient pas de trop en cette heure difficile.

Togashi Yokuni, le daimyo du Dragon qui avait lui aussi disparu depuis des mois et des mois, avait refait surface. Et si près de quarante mille de ses hommes accompagnaient déjà l'armée du Général Toturi, le reste des légions du Dragon avait reçu l'ordre de se mettre également en marche.

Comme le dit le proverbe, mort semble le dragon qui sommeille mais vif et décisif il est dans l'éveil. Des groupes de samurai du Dragon, des bushi Mirumoto et des shugenja Agasha mais aussi des magistrats Kitsuki avaient été aperçus un peu partout dans l'Empire, apparemment désireux d'aider les moines des nombreux temples à protéger leurs murs.

Car il semblait bien que de nombreux groupes d'Egarés, de samurai autrefois fidèles mais désormais corrompus, étaient décidés à saccager et brûler tous les édifices religieux qu'ils trouveraient sur leur route. Et les temples et monastères de l'Empire constituaient souvent le dernier refuge des heimin et des hinin lorsque leurs seigneurs s'entretuaient dans la guerre.

Plus grave encore, si comme nous le savions déjà de la bouche d'Hametsu le frère de l'impératrice, le daimyo Yogo Junzo avait trahi les siens pour l'Outremonde, il semblait ne pas être le seul personnage influent à avoir agi ainsi.

Kuni Yori, daimyo des shugenja du clan du Crabe, semblait avoir joué un rôle essentiel dans l'alliance avec l'Outremonde et d'après Seppun Ogami, lui et Junzo rivalisaient dans l'acquisition des Parchemins Noirs.

Des parchemins dont un seul demeurait pour l'instant hors de leur portée. Mais pour combien de temps encore ? Tout comme Junzo, Yori était déjà certainement complètement sous la coupe de Fu Leng et il semblait bel et bien que le puissant Hida Kisada ait été manipulé par ses propres vassaux.

Les nouvelles venues du sud étaient rares mais il semblait que le double maudit de Doji Hoturi soit décidé à éradiquer le reste de la Grue et avait franchi les montagnes pour s'en prendre aux terres des Daidoji et des Asahina déjà ravagées par les armées de Hida Kisada durant ces dernières années. Le Lion semblait plus calme et moins résolu à éradiquer mon ancien clan mais avec les événements récents de la capitale et la disparition de Matsu Tsuko, nul ne savait qu'attendre de la plus grande armée de l'Empire.

Les autres clans ne semblaient pas épargnés par les troubles. On avait raconté à Ogami-san que les damnés de la famille Moto, la redoutable Garde Noire, avaient entrepris de ravager les terres de la Licorne, affrontant avec succès à plusieurs reprises leurs cousins et descendants. Ils semblaient désormais faire route vers l'est et allaient traverser les terres de la Libellule.

A part moi, je priaï pour que ces hordes de guerriers morts-vivants soient arrêtés là, ou qu'ils ne décident pas d'aller faire un petit détour vers un petit val cher à mon coeur.

Le Conseil Elementaire du Phénix n'avait toujours donné aucun signe de vie mais l'on prétendait avoir vu Isawa Tsuke, le Maître du Feu, incinérer des samurai et des paysans dans le nord de l'Empire. Soit l'homme était devenu fou, soit une fois encore nous avons affaire à quelque oni ayant pris l'apparence d'un seigneur respecté. On parlait également d'affrontements sur les terres de la famille Shiba.

En nous faisant visiter le palais ancestral des Seppun, Ogami-san nous rappela que cet endroit avait abrité la dernière cour d'hiver de notre trente-huitième empereur, quelques mois seulement avant que Bayushi Shoju ne l'assassine dans sa propre salle du trône. Pour moi, l'Empereur qui avait assisté à ma victoire lors de ce Championnat de Topaze il y a huit ans, celui qui m'avait pris comme Magistrat d'Emeraude à son service et qui enfin avait fait de moi le seigneur d'un clan mineur aurait toujours une place particulière dans mon coeur. Je ne l'avais aperçu que deux fois, lors du championnat ainsi que lorsque je fus intronisé daimyo, et nous ne nous sommes parlés que quelques instants au moment de la création de la Phalène. Mais nous sommes peu en dehors des habitués de la Cour Impériale à pouvoir en dire autant. La grande majorité des habitants de l'Empire ne voient jamais l'Empereur. Ils savent à quoi il ressemble par les portraits officiels mais dès qu'il monte sur le trône, il perd son nom et devient le Hantei suivant de sa longue lignée. Le Hantei...

Bien que notre actuel empereur soit certainement mort à l'heure qu'il est, il n'a jamais été le souverain de mon coeur. Oui, j'aurai été prêt à mourir pour cet homme parce que c'était mon devoir mais pas parce que je le respectais.

Bien qu'il n'ait jamais été l'égal de son prédécesseur à mes yeux, la disparition ou le trépas de notre souverain malade vont cependant achever de plonger l'Empire dans le chaos. Et si c'est avec lui que disparaîtra notre nation millénaire, je dois reconnaître dans le secret de mon coeur que pour moi, c'est son père qui fut bel et bien notre dernier empereur. C'est ainsi. Ma loyauté est toujours allée à la lignée de notre souverain mais mon admiration elle n'a été qu'à un seul homme. Notre empereur, celui qui n'a pas régné plus de quatre hivers et qui passa la moitié de ce temps cloué à son lit de malade, était un jeune homme inexpérimenté. Trompé. Manipulé. Et pour cela, parce qu'il était faible, désemparé, il mérite ma compassion. Oui. Ma compassion, ma loyauté, mais rien de plus.

Kyuden Seppun est aussi le foyer des Quatre Temples, qui forment les coins de l'enceinte de ses murailles. On raconte que nombre de prestigieux seigneurs ont obtenu par le passé la permission de venir se retirer dans l'un de ces endroits qui sont considérés comme formant le plus grand centre spirituel de tout l'Empire.

La soirée a été des plus calmes dans l'enceinte de Kyuden Seppun bien que la sérénité des lieux soit paradoxalement quelque peu entachée par le silence. Non pas le silence du respect

ou de la piété mais celui de l'absence. Car à part la petite garnison, les moines et quelques représentants de la noble famille impériale, le grand palais et les temples semblaient déserts. C'est dans cette quiétude douce-amère que nous avons parlé, Ashitaka, Shironage et moi. Ashitaka souhaitait rejoindre rapidement son clan et combattre à leurs côtés mais se sentait lié par notre engagement envers les Miya. Shironage, sous ses dehors blasés, souhaitait affronter ses anciens frères de clan pour défendre notre souverain. Quant à moi... he bien, je commençai à regretter de ne pas avoir rempli plus sérieusement mes devoirs envers mes vassaux. Et pour tout dire, notre petite demeure, ma femme, ma fille commençaient à me manquer sérieusement. Jusqu'à présent, les regrets avaient été diffus, éparpillés sur les routes et pendant nos batailles. Mais cela faisait bientôt deux ans que j'avais quitté les terres de mon petit clan. Mes terres. Deux ans que nous avons passé à courir en tous sens et à combattre, cherchant une jeune femme que nous n'avions jamais pu retrouver.

Vers l'ouest, quasiment à l'autre bout de l'Empire, Kyuden Miya attendait, à l'écart des combats. A moins que le palais ancestral des hérauts impériaux n'ait été lui aussi ravagé par les damnés de la famille Moto. Mais cela était peu probable car sinon, Seppun Ogami l'aurait su et nous l'aurait dit.

La mort dans l'âme, nous avons pris notre décision. Matsu Ashitaka et Kakita Shironage demeureraient ici, à Kyuden Seppun, le temps que les armées des clans se rassemblent pour une fois de plus reprendre la capitale à un usurpateur. Shironage espérait que son cousin Tanaka dont nous n'avions aucune nouvelle depuis longtemps serait attiré par la perspective d'affronter lui aussi son ancien clan et qu'il le retrouverait dans la bataille pour reprendre la capitale.

Et moi, j'irai jusqu'au chateau des Miya. Pour avouer notre échec. Peut-être que Miya Katsu qui nous avait confié cette tâche il y a si longtemps était mort à l'heure actuelle. Et Miya Satoshi, s'il avait survécu au siège de la capitale, ne tarderait pas à rejoindre la demeure familiale. Et ensuite... l'allié secret de l'Impératrice pouvait s'avérer capable de n'importe quoi. N'avait-il pas déjà renié en majeure partie les enseignements de sa propre famille ?

Peut-être, espérais-je secrètement, que les Miya m'autoriseraient enfin à rentrer chez moi. J'aurai pu les abandonner et rentrer à la maison de ma propre initiative mais puisque je m'étais engagé à retrouver Miya Yumi, il me fallait tenir cet engagement ou accepter les conséquences de l'échec.

D'une manière ou d'une autre, l'entrevue avec les Miya allait s'avérer décisive.

Une fois tombés d'accord, nous sommes restés un long moment silencieux. Aucun de nous, je pense, ne s'attendait à revoir les autres en vie.

Puis, nous sommes allés nous coucher. Le lendemain, il me faudrait demander à Seppun Ogami-san de bien vouloir me prêter une monture afin que j'aie à présenter mes excuses à ses parents Miya.

C'est une monstrueuse explosion qui nous a tirés du sommeil, au beau milieu de la nuit. En quelques secondes, nous nous sommes tous trois retrouvés à l'extérieur, encore débraillés mais le sabre au clair. Des cris autour de nous, puis une seconde explosion, tout aussi violente que la précédente. Je me rappelai brusquement que les armées du Dragon s'étaient dispersées de par l'Empire pour affronter les Egarés qui voulaient détruire nos temples.

Et quel lieu en vérité pourrait être plus saint que l'enceinte de Kyuden Seppun ?

Mais nous n'avions nulle armée du Dragon pour nous aider à défendre les Quatre Temples.

Nous avons couru vers l'entrée de Kyuden Seppun d'où provenaient la majeure partie des cris et là, Seppun Ogami nous a expliqué de quoi il retournait.

La demeure ancestrale des Seppun abrite depuis toujours les Carillons de la Pureté. Quatre grandes cloches que nous avons pu apercevoir au sommet de chacun des Quatre Temples. Un

parti de guerriers du Crabe menés par un shugenja venait d'anéantir deux des quatre grandes cloches dont on raconte que le son fait souffrir l'engeance de l'Outremonde.

Leur raison d'agir ainsi était évidente et ces hommes n'étaient sans doute que l'avant-garde d'une troupe vouée à l'anéantissement de Kyuden Seppun.

Avec Ogami-san et ses hommes, nous avons couru vers l'enceinte ouest, là où les deux dernières cloches encore intactes se trouvaient.

Nous ne saurons jamais quelle magie a permis au shugenja de faire pénétrer autant de guerriers dans l'enceinte de Kyuden Seppun mais ils étaient assez nombreux pour retarder nos forces. D'ailleurs, c'est sur l'injonction de Shironage-kun que je me suis séparé des autres qui tentaient d'atteindre le temple nord-ouest pour foncer vers le dernier bâtiment.

Je n'ai pas pris le temps de répondre aux moines affolés et j'ai grimpé quatre à quatre les escaliers pour arriver au sommet du temple. Pendant mon ascension, j'ai entendu l'explosion de la troisième cloche et j'ai compris que j'arriverais peut-être trop tard.

Le shugenja aux vêtements ornés du *mon* du Crabe venait de poser pied près de la dernière cloche, les ailes magiques couleur de nuit qui l'avaient transporté là encore battantes dans son dos. Comme ces ailes qu'un autre shugenja du Crabe corrompu arborait il y a des années, lorsque nous avons interrompu son rituel près des terres du clan du Moineau et qu'il prit la fuite pour être brûlé en plein vol par la magie de Shiba Isamu-sama.

Mais là, je n'avais nul shugenja du Phénix pour m'aider à défendre la dernière des quatre cloches sacrées.

L'homme était jeune mais sûr de lui et il me regarda d'un air méprisant. Il brandit alors son poing dans lequel il tenait un vieux parchemin qui semblait entouré d'une sorte de radiance ténébreuse.

Une radiance qui me fit frissonner jusqu'au cœur de mon âme alors que Papillon de Lune flamboyait dans ma main comme jamais.

Il savoura mon hésitation... un instant de trop.

L'art de Kakita me sauva la vie une fois de plus et il venait à peine de commencer à prononcer les paroles maudites écrites sur son parchemin que je lui perforai le poumon juste en dessous du cœur.

Chaque coup doit porter et celui-ci l'avait fait.

Je le regardai se tortiller et étouffer à même le toit du temple, à quelques pas à peine de la grande cloche sacrée qu'il avait voulu anéantir. Et près de lui, baignant dans son sang, le parchemin.

### Le Parchemin Noir.

Je le savais aussi intimement que si je l'avais toujours su. Il était là, radiance de ténèbres affrontant sans céder la radiance cristalline de mon sabre.

Il était arrivé jusqu'à moi par l'ennemi et avait déjà été ouvert. Ce n'était donc pas le dernier parchemin qu'ils cherchaient car si cela avait été le cas, son ouverture aurait provoqué bien pire que ce raid nocturne.

Mais tout comme nous venions de perdre trois des cloches sacrées de Kyuden Seppun, l'ennemi venait aussi de perdre une arme importante.

Et j'étais le seul à me dresser devant cet objet maudit, indescriptible. Le réceptacle d'un douzième de l'âme de Fu Leng s'il faut en croire les légendes.

Cette chose immonde ne pouvait pas rester là mais la toucher serait certainement fatal.

Alors, j'ai attendu qu'ils me rejoignent. Matsu Ashitaka, Kakita Shironage et les samurai de la famille Seppun. Ogami-san n'était plus des leurs, la magie du parchemin maudit l'avait tué

alors qu'il tentait d'empêcher le shugenja de détruire la cloche du temple nord-ouest pendant que j'escaladais celui-ci.

Son assassin et l'arme du crime gisaient à nos pieds.

Un des seconds de Seppun Ogami fit venir des eta qui emmenèrent les cadavres tandis qu'une poignée de samurai du Crabe horrifiés par la magie de leur chef étaient emprisonnés. C'est Shironage-san qui était parvenu à les inciter à se rendre mais ces hommes n'attendaient sans doute rien de mieux qu'une exécution ignominieuse.

Parmi les objets précieux entreposés à Kyuden Seppun, dons de nombreux daimyo qui souhaitaient s'y retirer pour y finir leurs jours, on nous amena un petit coffret délicatement ouvragé dont l'intérieur était fait de jade et de cristal pur. Un eta utilisa deux longs morceaux de bois et procéda comme avec des baguettes pour mettre le Parchemin Noir dans la petite boîte avant de la refermer.

Puis, nous nous sommes regardés les uns les autres.

Finalement, c'est moi qui ait pris le petit coffret et son sinistre contenu.

Et sans que rien ne soit dit, sans qu'aucun mot ne soit nécessaire, nous nous sommes compris. Mes deux compagnons allaient continuer avec moi un moment.

Me surveillant attentivement.

A toutes fins utiles.

Le lendemain matin, nous avons repris la route.

Bien qu'il reste une des quatre cloches sacrées, il ne faisait aucun doute à nos yeux et à ceux des Seppun que cela n'empêcherait pas l'ennemi d'assiéger et de prendre ce château. Et malgré notre désir de rester afin de combattre, il nous fallait partir.

Parce que non seulement la petite Otomo Ariwara mais aussi l'un des Parchemins Noirs se trouvaient avec nous et que ni l'un ni l'autre ne devaient tomber entre les mains de nos ennemis.

Les Seppun avaient décidé d'envoyer l'enfant jusqu'à Kyuden Miya et je devais déjà m'y rendre pour d'autres raisons. Kyuden Seppun allait bientôt tomber, cela ne faisait aucun doute. Les Otomo habitaient dans la capitale elle-même et il n'y avait plus là bas le moindre endroit sûr. Les armées du Lion n'avaient donné aucun signe de leurs intentions et les autres clans mettraient un moment avant de rassembler leurs forces. Encore faudrait-il qu'ils le veuillent vraiment...

En chevauchant avec la petite troupe de *miharu* et les serviteurs chargés de veiller au bien être du nourrisson, nous savions que le devoir nous poussait à aller vers l'ouest. Non pas le devoir mais plusieurs devoirs en réalité. Protéger l'enfant, éloigner le Parchemin Noir de l'ennemi, aller rendre compte de notre échec à Miya Katsu...

Et pourtant, en partant de Kyuden Seppun, nous avons eu le même sentiment qu'en quittant la capitale trois jours plus tôt.

Le sentiment d'abandonner l'Empire aux hordes maudites venues le détruire.